

est vne excellente Chrestienne. Vne autre à qui on demandoit si elle aimoit Dieu & la priere plus que la vie, respondit qu'oüy. Car, dit-elle, si quelqu'un me vouloit tuer ou faire quitter la priere, ie luy dirois, tue moy, à la bonne heure, i'iray au Ciel.

Il arriua trois ou quatre diuerfes fois pendant que le Pere instruifoit dans nôtre Chapelle les fauages, qu'on donna [207] l'alarme, comme si les Iroquois eussent paru. Le Pere fortit pour voir ce que c'estoit, & les auditeurs demeuroient attentifs à repeter ce qu'on venoit de leur enseigner sans ietter seulement la veuë dehors, & attendoient paisiblement le retour de leur Maistre.

Ils abhorrent tellement leurs anciennes iongleries, qu'un Chrestien malade s'estât mis à chanter la nuit en refusant, les autres qui l'entendirent, l'esfueillerent foudain, luy disant qu'il faisoit mal d'obeïr au Diable.

Vn ieune homme battit sa femme à cause de quelque defobeïffance, & luy fit fortir le sang des narines: le P. Buteux en estant aduertý l'enuoye querir, il respond qu'il falloit attendre qu'il eust expié sa faute, ce qu'il feroit le lendemain dès qu'il feroit iour, estant pour lors trop tard pour le faire. En effet le lendemain il fut se confesser de grand matin, & s'offrit à en faire vne penitence publique, & d'estre foüetté ou bastonné publiquement par la main des François, qu'il auoit scandalifez par cette action. Il en fut quitte à meilleur marché, & se [208] reconcilia chrestienmēt avec sa femme. Voila vne petite partie des bons sentimens & actions des Atikamegues, qui sont communs à plusieurs Chrestiens de cette nation. Depuis ces remarques que nous venons de coucher, ils ont passé quasi vn an tout entier sans estre instruits